

# VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde  
arabo-musulman et du  
Sahel  
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION  
pour la RECHERCHE  
STRATÉGIQUE

## Veille des réseaux sociaux / 7 - 13 octobre 2017

### La Turquie lance une opération militaire à Idlib

Le samedi 7 septembre, Recep Tayyip Erdogan, le président turc, a annoncé le lancement d'une opération militaire de l'Armée syrienne libre (ASL) dans la province d'Idlib, avec l'appui de l'armée turque.

Cette opération et la décision de déployer des troupes s'inscrit dans le cadre de l'accord entre l'Iran, la Turquie et la Russie, conclu à Astana le 15 septembre, sur la création de zones de désescalade dont la plus grosse doit être instaurée à Idlib afin de mettre fin aux combats et d'assurer le respect du cessez-le-feu. Cet accord comprend aussi une partie des régions d'Alep, de Lattaquié et de Hama.

La province d'Idlib, où vivent plus de deux millions de personnes, est contrôlée par Hayat Tahrir Al-Cham, alliance dominée par l'ex-Front Al-Nosra, ancienne branche syrienne d'Al-Qaïda. Or les véhicules militaires turcs ont été accompagnés par des combattants de l'alliance islamiste Tahrir al Cham, contre qui l'armée turque avait prévu de mener son opération, ce qui laisse des doutes sur un supposé accord entre les deux camps pour prévenir tout affrontement violent.

Les internautes sur les réseaux sociaux arabes ont largement réagi à cette intervention turque. Le Hashtag le plus

utilisé sur Twitter est #Idlib. Certains internautes défendent la position de la Turquie et son intervention à Idlib, tandis que d'autres la critiquent fermement. De plus, il y a des internautes, notamment syriens, qui expriment leur appréciation du rôle joué soit par l'Armée syrienne libre, soit par celle de Bachar Al-Assad. Quelques-uns proposent des analyses liées à l'accord d'Astana. Enfin, on retrouve des critiques contre une alliance entre la Turquie et la Russie, motivées par une méfiance à l'égard des deux acteurs.

### Les défenseurs de la position de la Turquie

Certains internautes, y compris syriens, défendent l'intervention turque à Idlib en considérant qu'elle tend à libérer la région des forces qui s'affrontent et surtout des terroristes :

« Le peuple d'Idlib se contente de l'entrée des forces turques et l'annexion d'Idlib à la Turquie, si cela veut dire leur émancipation du régime et de l'opposition également » (@alex\_sh10, syrien, 2 565 abonnés).

« L'intervention de la Turquie à Idlib se fait au profit du peuple syrien pour imposer la sécurité et la stabilité régionale. En plus, c'est pour empêcher quelques factions extrémistes et terroristes de mettre en place n'importe quel plan. La plupart de ceux qui sont à Idlib et les zones qui l'entourent sont pour l'intervention de l'armée turque dans la région parce qu'ils ont souffert du comportement

de *Hayat Tahrir Al-Cham, d'Al-Nosra et de leur projet de subversion infinie* » (Bassem Suliemman, un commentaire posté sur Facebook le 11 octobre).

D'autres critiquent la position de Bachar Al-Assad, soutenu par l'Iran, et défendent les acteurs alliés à la Turquie. Pour eux, l'intervention de la Turquie a pour but de sauver les Syriens à Idlib :

*« Il n'est pas juste, celui qui s'est allié avec les Safavides, qui a brulé toute opportunité offerte à la révolution et qui accepté de donner #Idlib à l'Iran. En plus, ce qui fait pleurer, vraiment, c'est qu'il se croit supérieur à celui qui a choisi de s'allier avec les Ottomans pour sauver ce qui reste [du pays] »* (@Alhashme85, syrien, 1 673 abonnés, 50 retweets, 149 likes).

Certains défenseurs de la Turquie critiquent ses détracteurs, de même que d'autres appellent à un soutien arabe nécessaire pour renforcer la position turque :

*« Nous sommes perdus à cause de vous ! Jusqu'au matin, la Turquie a été critiquée parce qu'elle n'a pas envoyé de forces à #Idlib. Maintenant, vous insultez la Turquie parce que Erdogan a annoncé l'envoi de l'armée de son pays à Idlib »* (@alex\_sh10, syrien, 2 565 abonnés).

*« La Turquie ne peut pas affronter le monde toute seule. Si les arabes l'avaient soutenue, sans essayer de la frapper dans le dos, sa position aurait pu changer aujourd'hui »* (@MinB3id).

## Des critiques contre la position turque

Certains accusent la Turquie d'avoir un accord secret avec Bachar Al-Assad pour remettre Idlib sous son contrôle :

*« Les indicateurs montrent que la Turquie a remis Idlib à Bachar Al-Assad qui attaque, frappe et tue sa population. Actuellement, les Turcs ne considèrent plus qu'il s'agit de musulmans ou de l'Islam, ils s'occupent uniquement de leurs propres intérêts »* (@msdmrrsk, saoudien, 93 400 abonnés, 30 retweets).

Tandis que d'autres l'accusent de complicité avec les terroristes et de manipulation :

*« Hahaha ! Erdogan a manipulé Poutine et Bachar. Erdogan est le guide suprême des terroristes salafistes et des Frères musulmans. Alors, comment croyez-vous qu'il les affrontera ? »* (Anas Alwani, un commentaire posté sur Facebook le 8 octobre).

Quelques internautes ont aussi soupçonné un compromis entre la Turquie et Hayat Tahrir Al-Cham, l'ex-Front Al-Nosra :

*« Au moment où la Turquie a décidé d'intervenir à Idlib, elle voulait soutenir l'armée libre pour affronter Al-Nosra, afin de permettre une domination russo-turque sur le terrain. Mais lorsqu'elle intervient finalement, elle est sous la protection d'Al-Nosra ??? »* (@MuHammaDBakkar4, syrien, 20 400 abonnés, 26 likes).

De même, d'autres n'ont pas confiance dans la crédibilité de la Turquie et de sa position, ils ne croient pas qu'elle puisse combattre une faction soutenue financièrement par le Qatar :

*« La Turquie intervient à Idlib, au moment où elle menace le Kurdistan, pour combattre Al-Nosra financé par le Qatar... Comment ça ?? »* (@badrsfouk, koweïtienne, 88 900 abonnés, 213 retweets, 97 likes).

*« Si la Turquie voulait combattre les milices kurdes et les chasser du Nord de la Syrie sans s'arrêter aux frontières d'Idlib puis affronter Idlib à l'aide d'un soutien russe, on pourrait comprendre sa position »* (@Kalmuqdad, compte certifié, syrien, 55 500 abonnés, 40 retweets, 74 likes).

Des internautes renvoient l'intervention turque aux désirs et aux intérêts d'Ankara, refusant tout prétexte disant qu'elle veut vraiment libérer Idlib :

*« Les factions de l'opposition syrienne s'affrontent à Idlib sous la supervision de l'armée turque qui contrôle la région. C'est la vérité de la guerre en Syrie. L'avidité et les intérêts de la Turquie et la lutte de pouvoir »* (@EntesarALBanna, bahreïnie, 2 093 abonnés).

Certains vont plus loin en critiquant le

personnage d'Erdogan et sa politique considérée comme condamnée :

« Le président le plus faible dans l'histoire moderne, c'est Erdogan, qui a échoué dans sa politique intérieure et extérieure ! » (@83kurdistan3011, kurde, 41 000 abonnés, 140 retweets, 150 likes).

### Commentaires sur les protagonistes syriens : l'Armée syrienne libre d'une part et l'armée d'Assad d'autre part

Plusieurs internautes ont souligné le rôle de l'Armée syrienne libre dans la tentative de libérer Idlib des extrémistes :

« Diffuser une image de la situation comme étant une volonté purement turque et négliger le rôle de l'armée libre dans l'opération de sauvetage d'Idlib est une tentative sans succès faite par ceux qui appellent à la mise en place du jugement de la charia » (@MustafaSejari, compte certifié, syrien, 9 842 abonnés, 18 retweets, 50 likes).

D'autres souhaitent que l'Armée syrienne libre soit soutenue par les chiïtes, qui selon eux sont plus efficaces que les Turcs :

« L'armée libre combat avec un soutien turc et une couverture de l'aviation russe à #Idlib. Si l'armée libre s'intégrait avec les forces du régime et les milices des chiïtes, elle accomplirait sa mission dans une courte durée » (@zkyhya, 11 400 abonnés, 83 retweets, 101 likes).

Un dernier groupe enfin défend Bachar Al-Assad et ses militaires, en souhaitant qu'ils combattent les Turcs :

« Tu vas être foulé par les pieds de notre armée syrienne, toi et tes loyaux. Notre président Bachar Al-Assad restera dans une place supérieure. Que Dieu te bénisse, notre Assad et que Dieu protège notre armée syrienne ! » (Reem Abdlla, un commentaire posté sur Facebook le 11 octobre).

### Des analyses faites à la lumière de l'accord d'Astana

Des internautes proposent des analyses des positions des différents acteurs du conflit syrien, en affirmant que l'absence de réaction de l'Iran est le signe d'un soutien implicite à l'intervention turque à Idlib :

« Le ministère des Affaires étrangères iranien : l'intervention turque à Idlib est une étape positive dans la voie de la solution politique, ce qui est la preuve définitive que cette étape turque est complètement organisée et coordonnée avec l'Iran » (@MuHammaDBakkar4, syrien, 20 400 abonnés, 26 likes).

« La réunion de l'État-major de la Turquie avec son homologue iranien, consister à demander l'autorisation de faire l'opération militaire en Syrie à Idlib, et non pas comme certains le pensent pour une intervention militaire contre les Kurdes » (@Abualfawares123, saoudien, 188 000 abonnés, 275 retweets, 110 likes).

Certains critiquent l'accord d'Astana, comme étant un partage public de la Syrie, la Russie et la Turquie le font pour leurs propres intérêts :

« L'accord scandaleux : #LaTurquie vendra le dernier bastion de l'opposition en Syrie, #Idlib, et la Russie va permettre à la Turquie d'envahir le Nord d'Idlib afin d'éviter le passage des Kurdes vers la mer » (@gihad\_koro, kurde, 1 747 abonnés).

Le tweet est accompagné de la photo de poignée de main suivante, entre les dirigeants russe et turc :



D'autres apprécient la lutte de Daech contre la Turquie et l'Armée libre, pour contrebalancer l'accord conclu entre la Russie, la Turquie et l'Iran :

« L'entrée de Daech à #Idlib un jour après l'entrée de la Turquie pour soutenir #L'ArméeLibre, est un message fort envoyé à Astana par le cerveau qui joue un rôle déterminant dans le jeu d'échecs syrien » (@Khaledkhoja, syrien, 42 400 abonnés, 25 likes).

Des internautes accusent Erdogan d'avoir pris ces mesures pour intervenir à Idlib et dominer la région, sans avoir l'intention d'en sortir :

« Je répète toujours, Erdogan est un menteur, un trompeur et un hypocrite, on ne doit jamais le croire. C'est lui qui a soutenu les factions terroristes et les a fait entrer en Syrie. Il a des désirs et des intérêts en Syrie et à mon avis il ne sortira de la Syrie que par la force militaire ou par un accord après avoir réalisé quelques avantages pour lui et pour ses troupes armées. Mais je trouve bizarres les comportements de la Russie et de l'Iran envers lui ! » (Hamed Mansour, un commentaire fait sur Facebook le 11 octobre).

## Des critiques contre une alliance entre la Turquie et la Russie

Des internautes ont exprimé une méfiance à l'égard des deux acteurs, la Russie et la Turquie, qui ne cherchent que leurs propres intérêts. Ils considèrent que l'intervention de chacune des deux puissances, aura des répercussions énormes et provoquera des dégâts inévitables :

« Le problème n'est pas ni que la Russie ne veut pas que les zones dominées par le régime syrien ressemblent à la Russie, ni que la Turquie ne veut pas que les zones de l'opposition ressemblent à la Turquie. Mais tous les deux veulent que la Syrie soit l'endroit de leurs déchets » (@k7ybnd99, compte certifié, syrien, 22 900 abonnés, 40 retweets, 130 likes).

« Quelle que ce soit ta position à l'égard d'Erdogan, sache que le fait accompli t'oblige à choisir une des deux options qui sont : l'armée turque ou russe. Choisis parmi les deux celle qui fera le moins de dégâts #JeSoutiensL'InterventionTurque » (@cectvty783, 1 297 abonnés).

Certains partagent leur conviction de l'existence un complot tissé entre la Russie et la Turquie :

« La chaîne de la saleté médiatique [Al-Jazira] a dit que les avions russes frappent Idlib mais elle ne dit pas que ces avions, quand ils frappent Idlib, ils passent par les zones aériennes de la Turquie, le grand allié du Qatar » (@Metraleb58, libanais, 27 200 abonnés, 20 likes).

« Ils ont toujours rendu l'Arabie saoudite responsable de tout ce qui concerne le dossier syrien, mais voilà Erdogan est aux côtés du russe [Poutine] à Idlib, là ils se taisent » (@abu\_mubark2013, koweïtien, 104 000 abonnés, 77 retweets, 28 likes).

En réponse, « Vous avez soutenu le coup en Turquie quand elle soutenait la révolution syrienne !! Mais maintenant vous critiquez la Turquie parce qu'elle a pris des décisions pour protéger ses intérêts et sa sécurité. Allez vous faire voir ! » (@no\_limitsq8).

Par ailleurs, certains n'arrivent pas à analyser et à comprendre le comportement des acteurs. Ils posent des questions qui montrent la complexité du conflit syrien :

« Un soutien turco-russe !! Comment ? La Russie soutient l'armée syrienne libre !! Comment ? Et contre qui !! Bachar !! Comment ?? La Russie est la première arme de Bachar contre la révolution, alors comment ?? Ou bien est-ce que ce sont des équilibres de puissances politiques nécessaires ? » (Achraf Salem, un commentaire posté sur Facebook le 7 octobre).

Enfin, Erdogan est considéré par certains comme le client qui travaille au profit de la Russie, et vont jusqu'à lier ce comportement turc à l'avion russe abattu par la Turquie en novembre 2015 :

« Hahahaha, qu'est-ce que c'est, Erdogan ! Un client et un agent de la Russie. Toutes ces années, on croyait que la Russie et le régime syrien attaquaient l'armée libre. C'est maintenant qu'il est révélé que la Russie soutient l'armée libre. Hahahaha, c'est ta réalité, toi Erdogan le client russe ! C'est le clientélisme d'Erdogan pour que la Russie lui pardonne la chute de l'avion russe »

(Tara Xerbî, commentaire posté sur Facebook le 7 octobre).